

## SOMMET RUSSIE-AFRIQUE

# Denis Sassou N'Guesso rappelle les défis de développement de l'Afrique



Le président Denis Sassou N'Guesso lors de sa prise de parole

Au cours de la table ronde ayant réuni le 28 juillet les chefs d'Etat et de gouvernement présents au deuxième sommet économique et humanitaire Russie-Afrique de Saint-Petersbourg, le président Denis Sassou N'Guesso a noté que pour le continent le défi majeur parmi tant d'autres reste celui du développement.

« Aujourd'hui, le défi pour les générations actuelles porte sur le développement de l'Afrique afin d'assurer le bien-être des deux milliards d'Africains attendus d'ici à l'année 2050 », a-t-il souligné, convaincu que dans cette perspective l'Afrique a besoin de réaliser son unité mais aussi de conclure des accords avec des partenaires disposés à l'accompagner. [Page 16](#)

## PAIX ET DÉVELOPPEMENT

### La Chine réaffirme sa disponibilité à travailler avec le Congo



L'ambassadeur Ma Fulin délivrant son message/Adiac

L'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin, a réaffirmé, à l'occasion d'une réception commémorative du 96e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération, la disponibilité de son pays à travailler avec la République du Congo pour bâtir une communauté d'avenir partagé.

« L'armée populaire de libération de Chine est une armée de paix. La Chine poursuit depuis toujours la voie de développement pacifique avec un record pour n'avoir jamais provoqué de guerre ni envahi aucun pays », a-t-il déclaré. [Page 9](#)

## EGLISE CATHOLIQUE

### La Basilique Sainte-Anne célèbre ses 80 ans

A l'occasion de ses quatre-vingts ans d'existence, la basilique Sainte-Anne du Congo a subi une cure de jouvence. Les travaux ont concerné la réfection de la peinture, l'installation des caméras de surveillance et des écrans devant permettre aux fidèles de suivre les cultes de l'extérieur. « La



basilique Sainte-Anne, monument historique et patrimoine de notre histoire commune, est une richesse touristique indéniable et un lieu de culte. Pour toutes ces raisons, en tant que natif et élu de Poto-Poto, je ne pouvais pas rester en marge des préparatifs de ses quatre-vingts ans », a déclaré le député Rick Gerald Bokilo. [Page 7](#)

## AGROFORESTERIE

### Renco Green s'engage dans la séquestration du carbone



Échange de parapheurs entre Rosalie Matondo et Lorenzo Passeri/Adiac

Le gouvernement congolais et la société italienne Renco Green ont signé, le 28 juillet, à Brazzaville une convention de partenariat relative à la cession d'une superficie de 40 050 hectares destinés à la mise en œuvre du projet de Jardin carbone dans les localités d'Itoni, Mbé et Ngabé, dans le dé-

partement du Pool. La société Renco Green entend réaliser des activités agricoles et un puits carbone grâce aux plantations d'acacia avec une capacité de séquestration de 30 millions de tonnes de carbone pour un investissement de 53 milliards de francs CFA. [Page 3](#)

## ÉDITORIAL

### Souvenons-nous

## ÉDITORIAL

## Souvenons-nous

Oui, souvenons-nous que les relations entre la République du Congo et la République démocratique du Congo sont exceptionnelles. Et ce n'est pas pour rien que depuis toujours, en raison de cette proximité dont Brazzaville et Kinshasa, leurs capitales respectives sont le symbole essentiel, les échanges quotidiens entre les deux peuples surclassent de loin les émotions qui s'y improvisent de temps en temps. Souvent de la part de celles et ceux qui n'ayant rien compris à la profondeur de ces liens s'illustrent par des déclarations, tapageuses, calomnieuses, et heureusement sans lendemain.

Ces dernières semaines encore, comme il y a de cela quelques années, de Kinshasa s'est élevé un chantage qui n'a d'égal que le manque de vision des spécialistes de la menterie. Dire de Brazzaville qu'elle complotait avec Kigali « l'ennemi juré », parce que leurs plus hauts dirigeants se fréquentent, les traiter sans égard sur les réseaux sociaux, conclure aussi hasardeusement que cela paraît en disant : « ça y est, Brazzaville en veut à Kinshasa à mort », c'est perdre la mémoire. Car bien entendu, souvenons-nous des épisodes guerriers de la fin du siècle dernier.

Pour conquérir le pouvoir central à Kinshasa, des natis de la République démocratique du Congo, alors Zaïre, firent appel à qui ? Chacun se souvient. A cette époque pas très lointaine-là, ces « invités » bardés de titres de gloire étaient alors si bons que les portes du pays leur firent ouvertes largement ? Pourrait-on soutenir que Brazzaville y fut pour quelque chose ? Assurément, non. Doit-on continuer à croire que jusqu'à la fin des temps, Kinshasa et Kigali ne reprendront pas une relation à peu près normale ? Dieu seul sait si abominer un voisin sur la place publique comme on le fait allègrement sur la rive gauche contre la rive droite du fleuve Congo est rentable.

Souvenons-nous que les deux Congo sont un même lieu de vie de leurs habitants et abstenons-nous de propos et attitudes oints de vomissements. Non seulement ils nous rabaisent, mais ils nous déroutent des vraies batailles que nous devons gagner ensemble : les batailles du développement harmonieux sans lequel, en nous laissant distraire matin et soir, notre nombrilisme nous égèrera. S'il nous plaît, faisons au mieux.

Les Dépêches de Brazzaville

## COOPÉRATION

## La France accompagnera le Congo dans l'installation de la bibliothèque parlementaire

La députée française, Amelia Lakrafi, qui a eu des entretiens le 26 juillet à Brazzaville, avec le premier vice-président de l'Assemblée nationale, Léon Alfred Opimbat, et les membres de la Commission Affaires étrangères, Coopération et des Congolais de l'étranger a réitéré la volonté de son institution d'accompagner le Congo dans l'installation de la bibliothèque parlementaire.



Amelia Lakrafi répondant aux questions de la presse en présence de Pierre Obambi/Adiac

Après les échanges avec le premier vice-président de la chambre basse du Parlement, la députée de la dixième circonscription des Français établis hors de France, membre de la commission Affaires étrangères a eu une séance de travail avec les membres de la Commission sœur de la République du Congo que préside Pierre Obambi. La séance de travail a tourné autour de la coopération interparlementaire entre les deux instances techniques. La partie congolaise a, en effet, avancé quelques préoccupations qui lui tiennent à cœur, notamment le renforcement des capacités humaines par la formation continue des députés, les voyages d'amitié et d'études.

Amelia Lakrafi a, de son côté, rappelé que la diplomatie parlementaire est importante pour la France en commençant par son président, Emmanuel Macron. D'après elle, la France a la chance d'être l'un des vieux parle-

ments au monde. S'agissant du projet de la bibliothèque parlementaire qui tient à cœur le parlement congolais, elle a confirmé la disponibilité de son pays d'accompagner le parlement congolais. D'où la nécessité de numériser les ouvrages historiques dans la bibliothèque. « J'ai vu le protocole d'accord entre nos deux institutions, j'ai noté les points importants pour vous, notamment la formation continue des parlementaires et fonctionnaires de l'Assemblée nationale. Il y a également un autre point qui me paraît très important à votre demande de vous accompagner sur la bibliothèque parlementaire. Nous avons la chance et l'honneur d'être un des plus vieux parlements du monde, nous avons le deuxième parlement le plus vieux au monde mais la bibliothèque la plus ancienne du monde. Nous avons la première bibliothèque parlementaire, donc ce

sera intéressant de vous accompagner pour la vôtre », a-t-elle déclaré. Saluant la densité des relations avec des visites réciproques au plus haut sommet de l'Etat, entre les deux pays, Amelia Lakrafi a indiqué que le Congo fait partie des 45 pays de sa circonscription et une des cinq priorités de son action. « Nous avons abordé des sujets qui sont aussi variés que la mobilité des artistes et des œuvres d'art. Le sujet mémoriel est vraiment très important pour nous et pour le président Emmanuel Macron et pour vous et votre président. Nous avons aussi échangé sur le prochain sommet des trois bassins qui aura lieu au mois d'octobre et pour lequel plusieurs chefs d'Etat seront là, nous espérons que le nôtre aussi sera là. C'est un sommet très important autant pour nous que pour vous », a-t-elle conclu.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault  
Adjoint à la direction : Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

## AGROFORESTERIE

## Renco Green entend investir 53 milliards FCFA au Congo

L'État congolais vient de céder 40 050 hectares dans les Plateaux Batéké, dans le département du Pool, pour la mise en œuvre du Jardin carbone (Jaca-Mbé). La convention de partenariat qui a été signée à Brazzaville, le 28 juillet, entre le gouvernement et la société italienne Renco Green, prévoit la réalisation des plantations à base d'acacia et des activités agricoles.

Les activités du projet Jaca-Mbé vont être lancées officiellement le 6 novembre prochain, lors de la célébration de la Journée nationale de l'arbre. Les plantations seront réalisées dans les localités de Mbé, Ngabé et Inoni (Pool). Le patron de Renco Green Sarlu, Lorenzo Passeri, compte créer un puits carbone d'une capacité de séquestration de 30 millions de tonnes de carbone.

Sur la superficie disponible, Renco Green va réserver 1200 ha de plantations agroforestières au profit des populations et 38 800 ha destinés aux plantations forestières à base d'Acacia mangium. La concession comprend, en effet, deux blocs : le premier est situé à cheval entre Mbé et Ngabé sur une superficie de 24 201 ha, et le second est situé à Inoni Plateau, couvrant 17 764 ha. L'espace mis en concession regorge des forêts incluses, avec 1000 ha d'îlots forestiers pour le bloc d'Inoni et 1040 ha d'îlots forestiers pour le bloc de Mbé-Ngabé.

La compagnie Renco Green bénéficiera de l'assistance technique du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar), un opérateur public dont l'objectif principal est d'activer le processus



Échange de parapheurs entre Rosalie Matondo et Lorenzo Passeri/Adiac

de captage du carbone. Les deux blocs concédés sont caractérisés par la présence de plusieurs parcelles de 2 000 hectares de forêt dégradée par l'activité anthropique, a indiqué Bienvenu Christophe Babela, le conseiller administratif et juridique de la ministre

de l'Économie forestière. L'opérationnalisation de Jaca-Mbé consacre l'évolution du pays vers une économie axée sur le crédit carbone forestier, s'est réjouie la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo. Elle vient s'ajouter sur la liste de nombreux projets

durables en cours dans le pays, notamment le projet Batéké carbon sink (Bacasi), financé par le groupe TotalEnergies ; celui relatif à la réduction des émissions de gaz à effet de serre des forêts dans cinq départements du Congo ; le projet de valorisation des crédits carbone

historiques dans l'unité forestière d'aménagement de Gombé.

« Les 40 000 ha de Jaca-Mbé viennent ainsi s'ajouter aux 40 000 autres ha dans le cadre de Bacasi de TotalEnergies, portant à 80 000 ha la superficie des plantations forestières et agroforestières dédiés aux puits carbone d'ici une décennie. Me référant à ces deux projets pionniers, je puis affirmer sans ambages que, lentement mais sûrement, notre pays avance inexorablement vers la consolidation de l'économie liée aux crédits carbone forestiers », a déclaré Rosalie Matondo.

Cette convention de partenariat a été signée pour le gouvernement par les ministres de l'Économie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye, et de l'Économie forestière, pour la société bénéficiaire, Lorenzo Passeri. Patronnant la cérémonie, le ministre d'État chargé de l'Aménagement du territoire, Jean Jacques Bouya, a salué la preuve de la politique écologique du gouvernement et de son engagement contre la déforestation. Par ailleurs, il s'est félicité de l'implication des communautés locales et des propriétaires terriens.

Fiacre Kombo

## LE FAIT DU JOUR

## Qui n'africanise pas perd

Il suffit de regarder la tendance des aiguilles de la boussole du temps qui se déploie sous nos yeux : elles s'orientent irrésistiblement vers l'Afrique. Deux milliards cent millions de voisins dans moins de trente ans, en 2050, déjà un milliard trois-cents millions pendant qu'on y est, la Terre-berceau de l'humanité ne cessera d'attirer l'attention du reste du monde. Bien que ce phénomène ne soit pas nouveau puisque plusieurs siècles en arrière elle le fut de toute évidence, la différence aujourd'hui est que ce continent n'est plus une lointaine possession en friche aux seules mains des conquérants.

L'Afrique apprend de ses inerties et de ses déboires et se sait exposée aux pressions intérieures et extérieures. Puissantes les unes que les autres, ces contraintes lui imposent d'observer que cette fois, il lui revient de plein droit de décider de son sort. Au plan intérieur sa jeunesse nombreuse à la recherche de débouchés reste le plus grand défi auquel elle doit faire face, mais peut-être qu'on ne le perçoit pas assez, l'Afrique s'est dépensée et se

dépense davantage pour la former. Les taux de fréquentations scolaires dans plusieurs pays le démontrent.

Au bout du compte, il faut bien que cette jeunesse formée ait la possibilité d'exercer son talent dans tous les domaines pour rendre la pareille à sa mère nourricière. Ne négligeons pas le phénomène des migrations suivant lequel tant de jeunes quittent le continent pour aller à la conquête du bonheur ailleurs, sur place nombreux sont ceux et celles qui entendent contribuer autant que faire se peut à l'émergence de l'Afrique. Gorgée de richesses, elle sait aussi que jusqu'à présent, elle ne les a pas assez mis au service d'elle-même. Les appels du pied qui lui sont adressés par les pays développés devraient lui servir de quantificateur pour mieux se positionner dans la conclusion des partenariats.

On voit bien qu'en l'espace de quelque temps, ces appels venant d'Europe, d'Amérique, et d'Asie s'intensifient : sommet Europe-Afrique, sommet Etats-Unis-Afrique, sommet Chine-Afrique, sommet Inde-Afrique, sommet Russie-Afrique, etc., le tout dans un

espace de temps très court, mais à chaque fois des propositions et accords de partenariats à l'application desquels souvent la moisson récoltée par l'Afrique est en deçà des espérances. Se pose peut-être le problème du suivi de ceux-ci, mais il persistera tant que le continent n'a pas l'initiative de ces convocations au tournant desquelles se joue le jeu du leadership des puissances entre-elles.

Il est donc primordial pour l'Afrique de considérer le rapport avec les puissances extérieures dans le sens de l'appropriation de sa souveraineté. En ce sens que ces dernières ayant en tête naturellement de préserver leurs intérêts, ce qui du reste est dans l'ordre normal des choses si on peut dire, devront retenir qu'elle a aussi les siens. L'autre problème est fondamentalement qu'en face ce sont des blocs uniques qui apparaissent (Etats-Unis, Chine, Inde, Russie, Europe des 27) devant une dissémination des forces, l'Afrique comptant plus d'une cinquantaine d'Etat n'ayant aucune politique extérieure commune à la peine aussi pour consolider ses

nombreux ensembles économiques régionaux. S'y ajoute le défi sécuritaire remarquable par l'instabilité dont souffrent de nombreux Etats.

Il est une lueur d'espoir qu'il importe d'entretenir : la crise actuelle en Europe de l'est a montré que si elle construit son unité, l'Afrique peut bénéficier des retombées du virage décrit au tout début de cet exposé : les autres parties du monde voient en elle l'avenir de l'humanité. Non seulement elle en conserve les sous-bassements culturels, mais son potentiel écologique, géographique et démographique lui réserve le droit de peser sur le futur, de sorte que bâtir sans elle deviendra incertain.

Une question se pose cependant suivie d'une petite précision pour clore provisoirement cet exposé : l'Afrique a-t-elle conscience que qui n'africanise pas, demain, perdra en influence ? Entendons-nous bien, nous parlons d'africaniser, c'est-à-dire, de tenir compte des intérêts du continent, nous ne parlons pas de s'africaniser qui est tout autre chose.

Gankama N'Siah

## MOUYONDZI

## Un marché de l'artisanat pour valoriser les produits locaux

« Valorisons nos produits du terroir » est le thème de la deuxième édition du marché de l'artisanat de Mouyondzi que la ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, a officiellement ouvert le 28 juillet, en présence du préfet de la Bouenza, Jules Monkala Tchoumou.

Sur une superficie de plus de 1000m<sup>2</sup>, les artisans venus de tous les districts du département exposent leurs produits dans les domaines de l'agro-alimentaire, de la couture, de la coiffure, de la menuiserie, de la pâtisserie, de la peinture et de la médecine traditionnelle. « Ce marché s'inscrit dans la volonté du gouvernement de créer les conditions pour la promotion des produits du terroir et de made in Congo dans les douze départements du pays », a expliqué la ministre.

L'exhortation a été faite aux artisans de produire davantage pour satisfaire les besoins nationaux et réduire les inégalités générées par le poids du panier de la ménagère. Selon Jacqueline Lydia Mikolo, ces derniers doivent exiger d'eux-mêmes de la rigueur dans le travail pour



La ministre visitant les stands du marché de l'artisanat/Adiac



Une vue des produits mis en valeur au marché de l'artisanat/Adiac

aboutir à des services et des produits de qualité supérieure.

En évoquant la légende

de la localité : « Mouyondzi travaille et ravitaille dans la paix », la maire de cette communau-

té urbaine, Anne-Marie Kabala, a, quant à elle, appelé les jeunes à s'approprier les métiers de l'artisanat qui du

reste sont porteurs.

Dans l'ensemble, les artisans ont salué l'occasion qui leur est donnée pour faire valoir leur savoir-faire à travers ce genre d'initiatives que le pays ne cesse de multiplier. La prochaine édition de ce marché se tiendra à Madin-gou, chef-lieu du département de la Bouenza.

**Rominique Makaya**

**. « Ce marché s'inscrit dans la volonté du gouvernement de créer les conditions pour la promotion des produits du terroir et de made in Congo dans les douze départements du pays »**



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux  
Direction Générale de l'Exploitation  
Cellule de Gestion Administrative des Marchés

**Sélection régionale ouverte n° 108/BEAC/SG-DPMG/SRO/Prest/2023 du 11 juillet 2023 pour la souscription, en un lot unique, de deux polices d'assurance sous forme de police programme relatives à la globale dommages et la flotte automobile de la BEAC**

Dans le cadre de sa gestion des risques, la BEAC a mis en place des mesures de couverture desdits risques. Pour cela, la BEAC souscrit des polices dans le but d'optimiser et de centraliser son programme d'assurances. Les polices d'assurances sont souscrites sous la forme d'une police programme. A cet effet, elle invite par le présent avis de sélection, les entreprises remplissant les conditions requises, à soumettre leur proposition.

Le processus se déroulera conformément au Règlement n°01 CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC, en particulier, la sélection sur la base du coût. La prestation envisagée est soumise aux dispositions réglementaires en vigueur notamment celles du Code des assurances de la CIMA.

Les entreprises peuvent obtenir un complément d'information à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX  
Direction Générale de l'Exploitation - CGAM, 14ème étage, porte 1412

736 : Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun  
60 40 23 222 (+237) ; 30 40 23 222 (+237) : postes 5452, 5431, 5412 ou 5402

29 33 23 222 (+237) :

@ : cgam.scx@beac.int

La participation à la présente mise en concurrence est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable d'un million (1 000 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement ban-

caire ou en espèces aux guichets de la BEAC à l'exception du Bureau de Paris.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie bancaire de soumission sous forme de garantie autonome à première demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et d'un montant forfaitaire d'un million (1 000 000) FCFA, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le jeudi 05 octobre 2023 à 12 heures précises. Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE - SERVICES CENTRAUX

BUREAU D'ORDRE 15ème étage, porte 15.01

736 : Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun.

Les soumissions seront ouvertes en deux phases. Les plis administratifs et techniques le jeudi 05 octobre 2023 à 13 heures aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaiteraient assister à la séance d'ouverture. Les plis financiers seront ouverts pour les offres jugées conformes, à une date qui sera communiquée ultérieurement./-

**Yaoundé,**

**Le Chef de Département,**

## RELANCE DU TRANSPORT FLUVIAL

# Un premier bateau public en direction de Bétou

Le bateau public « Ville de Brazzaville » a quitté le port à passagers, le 27 juillet, bien chargé en direction de Bétou, une localité du département de la Likouala.

Le bateau « Ville de Brazzaville » a démarré au port public en présence du ministre de l'Economie fluviale et des voies navigables, Guy Georges Mbacka. Le voyage sur cet axe intervient après six ans d'arrêt de trafic, mais s'inscrit dans le cadre de la relance effective du trafic public le long du fleuve Congo. Des centaines de passagers ont embarqué à bord de cette embarcation rénovée, pour desservir plusieurs localités riveraines, parmi lesquelles Makotipoko, Mossaka, Loukolela, Liranga, Impfondo et Bétou.

Le bateau « Ville de Brazzaville » transporte les passagers et les marchandises. Il est capable d'embarquer plus de 500 personnes en un seul voyage. Avec ses deux étages, il compte 138 couchettes de 2e classe ; 32 couchettes touristes ; 8 lits hors classe et un compartiment réservé à l'équipage. Doté de deux moteurs de grande puissance, ce bateau peut pousser 12 barges.

Pour le ministre Guy Georges Mbacka, la reprise du tra-



Le bateau "Ville de Brazzaville" Adiac

fic sur les fleuves Congo et Oubangui permettra non seulement de faciliter la cir-

culatation des personnes et des biens, mais aussi et surtout de booster le tourisme

fluvial. « Le bateau "Ville de Brazzaville" va effectuer son premier voyage de trans-

port de passagers vers Bétou dans le département de Likouala, vers la frontière de la République centrafricaine. La relance du trafic sur cet axe s'est faite sur instructions personnelles du président de la République. Mais, en rouvrant cette voie, notre objectif est aussi de développer le tourisme fluvial afin de contribuer à l'essor économique du pays », a-t-il indiqué.

**Firmin Oyé**

**« Le bateau "Ville de Brazzaville" va effectuer son premier voyage de transport de passagers vers Bétou dans le département de Likouala, vers la frontière de la République centrafricaine. La relance du trafic sur cet axe s'est faite sur instructions personnelles du président de la République. Mais, en rouvrant cette voie, notre objectif est aussi de développer le tourisme fluvial afin de contribuer à l'essor économique du pays »**

## MÉCÉNAT

## Une levée de fonds pour réhabiliter l'école publique de la poudrière

L'opération de levée de fonds a été lancée, le 28 juillet, par Rotary club Brazzaville Telema dans le but de récolter 120 millions francs CFA. Cette somme devra servir à la réfection des salles de classe, à la clôture et l'aménagement de la cour de l'école publique de la poudrière dégradée.

La communauté de Rotary club Brazzaville Telema a mis en place plusieurs modalités pour permettre à ses membres et partenaires de contribuer au financement des travaux de réhabilitation de l'école de la poudrière. Les donateurs peuvent donc exprimer leur élan du cœur via les cagnottes, en ligne sur le site de Rotary, l'achat de tickets et le Mobile money. Des fiches ont été ouvertes aux partenaires de Rotary club, a indiqué Natacha Zoula, une des responsables de la communauté.

Rotary club Brazzaville Telema a déjà volé au secours de cet établissement primaire, situé dans l'arrondissement 4, Mougali. En avril dernier, l'école publique a été dotée d'un bloc sanitaire composé de toilettes modernes et de



Les membres de Rotary lors de la levée de fonds Adiac

l'installation d'une adduction d'eau potable. Les travaux de réhabilitation du bloc sanitaire et d'adduction d'eau ont été financés par Rotary club Brazzaville Telema, s'est réjoui le président de cette communauté, Vulgis Liberat Gbaguibi, ajoutant que cette

activité entrain dans le cadre des actions inscrites au programme 2022-2023 de l'association.

Les travaux de réhabilitation qui font l'objet de levée de fonds constituent donc la deuxième phase de l'action initiée par la communauté

Rotary club Brazzaville Telema. La construction d'une clôture autour de l'école permettra aux 350 écoliers et aux douze enseignants d'évoluer dans un environnement scolaire assaini et sécurisé.

Cette soirée caritative a également été marquée par la

cérémonie de passage de témoin à la tête du bureau de Rotary club Brazzaville Telema, qui dépend du district 9150 de Rotary club international. Le président sortant Vulgis Liberat Gbaguibi a passé la main à l'entrante, Raissa Okiemi, qui s'est engagée à poursuivre les œuvres sociales et caritatives de son prédécesseur. Les principaux défis de la communauté demeurent, selon Raissa Okiemi, l'ouverture de l'association de nouveaux membres, le renforcement de la camaraderie au sein du groupe, le diagnostic régulier de l'association pour connaître ses forces et faiblesses. Celle-ci reste attachée au thème international de Rotary club : « Créons l'espoir dans le monde ».

**Fiacre Kombo**

## DÉLINQUANCE JUVÉNILE

## Les "bébés noirs" de Mouyondzi reviennent à la raison

Lors d'un échange citoyen avec la ministre en charge des Petites et moyennes entreprises, Jacqueline Lydia Mikolo, et le préfet de la Bouenza, Jules Monkala Tchoumou, le 28 juillet à Mouyondzi, les jeunes délinquants de la localité ont pris l'engagement de déposer leurs armes blanches en demandant l'appui des pouvoirs publics pour leur insertion socio-professionnelle.

« Nous avons posé des actes inciviques. Nous avons dérangé la quiétude des populations de Mouyondzi et des autres localités de la Bouenza. Nous regrettons de l'avoir fait. Nous demandons pardon », a déclaré Ibrahim au nom des jeunes bébés noirs repentis qui se sont volontairement agenouillés devant les autorités, dans une atmosphère rythmée par des applaudissements prolongés pour saluer leur engagement à renoncer à la délinquance. Certains d'entre eux sont diplômés et porteurs de projets. Ils ont demandé l'appui et l'accompagnement des pouvoirs publics pour leur insertion socio-professionnelle. Par ailleurs, les délinquants reconvertis ont pris l'engagement de donner vie au slogan : "Mouyondzi travaille et ravitaille dans la paix". Ainsi, le préfet de la Bouenza, Jules Monkala Tchoumou, a invité ces derniers à utiliser les ma-



Les délinquants convertis déposant les insignes de leurs différentes écuries/Adiac

chettes non pas pour semer le désordre mais pour les activités agro-pastorales, créatrices de richesse et de l'emploi. Pour sa part, la ministre en charge des Petites et moyennes entreprises, Jacqueline Lydia Mikolo, a salué l'initiative de ces jeunes en soulignant qu'ils doivent travailler en intelligence avec

les autorités pour trouver les solutions les mieux adaptées à leurs doléances, en vue de faciliter leur insertion socio-professionnelle. Jacqueline Lydia Mikolo a également annoncé l'arrivée à Mouyondzi, dans les prochains jours, de son collègue ministre en charge de la Jeunesse, Hugues Ngouélondé-

lé, pour voir avec ces jeunes délinquants repentis lesquels vont intégrer les centres d'insertion et de réinsertion que le gouvernement est en train de réhabiliter pour répondre à la problématique de la prise en charge de la jeunesse. C'est, en effet, dans ces centres, dont un à Aubeville, dans la Bouenza, que les jeunes dé-

scolarisés, les délinquants repentis, les sans-emplois ou désœuvrés seront formés aux divers métiers.

Il convient de rappeler que la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la délinquance juvénile est déjà élaborée. Il ne reste que son adoption. Cette stratégie fait une description de la problématique en cernant les déterminants du phénomène de la délinquance juvénile ; détermine la typologie de la délinquance ; élabore la cartographie du phénomène sur l'espace national ; définit les mesures à prendre pour la programmation des actions à mener.

Visiblement, l'échange citoyen entre la ministre Jacqueline Lydia Mikolo, le préfet de la Bouenza et les délinquants de Mouyondzi repentis ne va pas rester lettre morte. Des actions vont suivre selon un plan de travail bien établi.

Rominique Makaya

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

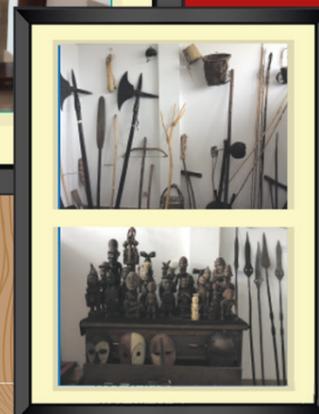
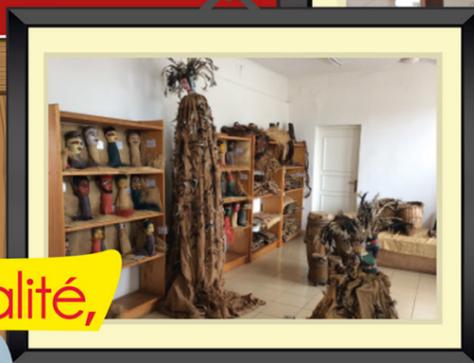
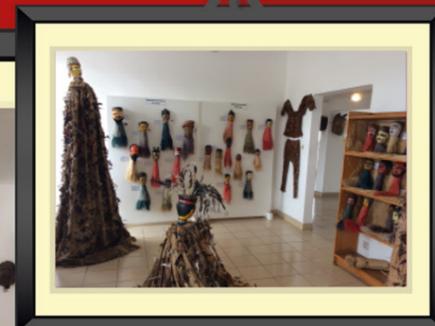
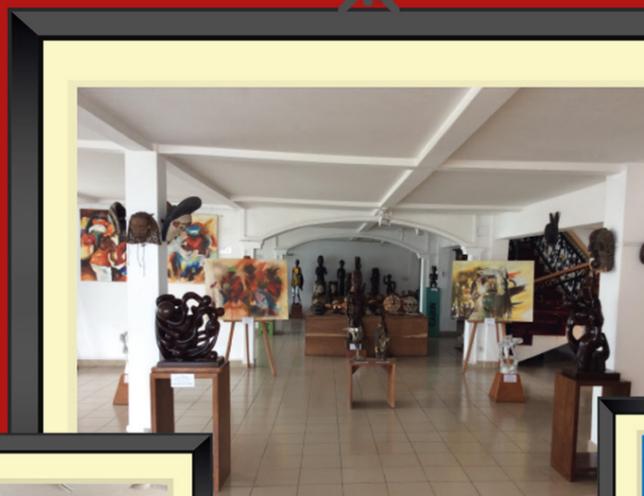
Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**  
immeuble les manguiers (Mpila )  
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

## EGLISE CATHOLIQUE

## La basilique Sainte-Anne célèbre ses 80 ans d'existence

Une messe d'action de grâce marquant la fin des travaux de réfection de la basilique Sainte-Anne du Congo a été célébrée en présence du député de la première circonscription électorale de Poto-Poto, Rick Gerald Bokilo, qui a financé les travaux de rénovation.

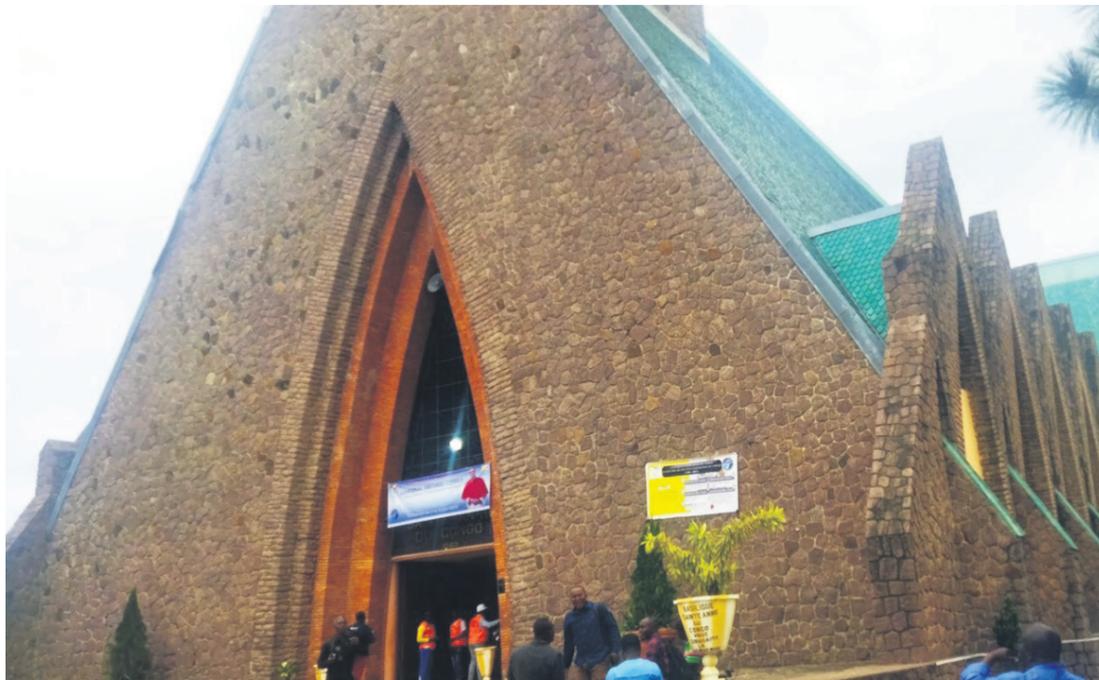
Lancés le 2 juin, les travaux de réhabilitation de la Basilique Sainte-Anne du Congo ont pris fin dans les délais. Financés entièrement par le député, ils ont consisté essentiellement à la réfection de la peinture dans toute la paroisse, l'installation des caméras de surveillance et des écrans devant permettre aux fidèles de bien suivre la messe.

Dans son homélie, le curé d'Odziba, Jean Godefroid Ester Loko, qui a officié la messe au nom de l'archevêque de Brazzaville a focalisé sa prédication sur l'amour du prochain,

Pour l'élu de Poto-Poto, Rick Gérard Bokilo, la basilique Sainte-Anne est un site touristique emblématique et à préserver. « La basilique Sainte-Anne, monument historique et patrimoine de notre histoire commune, est une richesse touristique indéniable et un lieu de culte. Pour toutes ces raisons, en tant que natif et élu de Poto-Poto, je ne pouvais pas rester en marge des préparatifs de ses quatre-vingts ans », a-t-il indiqué. Construite par l'architecte Roger Erell entre 1943 et 1949, la mythique basilique Sainte-Anne du Congo est un patrimoine de l'Eglise catholique.

Cette messe d'action de grâce s'est déroulée en présence du deuxième vice-président du Sénat, Gabriel Ondongo.

**Firmin Oyé**



La basilique Sainte-Anne du Congo, qui a totalisé 80 ans cette année/Adiac

## AFRIQUE DE L'OUEST

## La montée des eaux menace les villes côtières

La ville historique sénégalaise de Saint-Louis, surnommée «la Venise de l'Afrique», est l'une des zones les plus touchées par ces changements, située à la fois sur la côte Atlantique et l'embouchure du fleuve Sénégal.



Une ville sous les effets d'une nouvelle crise environnementale/DR

Les villes d'Afrique de l'Ouest sur la côte de l'océan Atlantique subissent depuis quelque temps déjà les effets d'une nouvelle crise environnementale de grande ampleur, cette crise s'ajoute aux nombreux défis que le continent doit relever. La capitale de la Guinée, Conakry, la capitale du Sénégal, Dakar, la capitale du Togo, Lomé, et la capitale économique de la Côte d'Ivoire, Abidjan, ainsi que de nombreuses autres villes africaines côtières, voient leur littoral disparaître progressivement en raison de l'érosion côtière. Celle-ci en Afrique de l'Ouest entraîne une avancée moyenne de la mer de 1,8 mètre par an, selon le rapport de l'Organisation météorologique mondiale datant de 2019.

Un rapport, celui du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), af-

firme que le niveau de la mer dans la région augmente également de 3,5 à 4 millimètres par an. La ville historique sénégalaise de Saint-Louis est l'une des zones les plus touchées par ces changements située à la fois sur la côte Atlantique et l'embouchure du fleuve Sénégal. Surnommée «la Venise de l'Afrique», en raison de ses bâtiments historiques colorés et de son canal, cette ancienne capitale pendant la période de la colonisation française est aujourd'hui menacée par la montée des eaux et l'érosion côtière. Également appelée Ndar dans la langue locale et inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Saint-Louis voit ses côtes s'éroder et disparaître. La montée des eaux pendant la saison des pluies, de juillet à octobre, associée aux tempêtes, provoque des vagues géantes qui atteignent et menacent

les zones résidentielles.

Le gouvernement sénégalais envisage une solution permanente pour la ville, notamment en prévoyant la construction d'une nouvelle zone d'habitation près de Saint-Louis pour les personnes affectées par l'érosion côtière. Cependant, les pêcheurs qui pratiquent cette activité depuis au moins trois générations ne veulent pas s'éloigner de l'océan, même si une grande partie de la région pourrait être submergée à l'avenir. Selon un rapport de la Banque mondiale intitulé «Adaptation des zones côtières au changement climatique», commandé par le gouvernement sénégalais en 2013, jusqu'à 80% des terres de Saint-Louis pourraient être submergées d'ici 2080, et jusqu'à 150 000 personnes pourraient être contraintes de quitter la région.

**Noël Ndong**

## MIGRATION

## L'Algérie appelle à mobiliser plus de financements

L'Algérie appelle à plus de coopération entre le Nord et le Sud et à mobiliser plus de financements pour faire face au phénomène migratoire qui a pris des proportions alarmantes.

L'appel a été exprimé, à Rome en Italie, par le Premier ministre algérien, Aïmene Benabderrahmane, qui participait à la Conférence internationale sur la migration et le développement. «La coopération Nord-Sud doit accorder une place importante à l'assistance et au soutien aux pays du Sud, notamment en élevant le niveau des contributions financières apportées à ces pays dans les domaines du développement», a-t-il affirmé. Poursuivant, il a énoncé la proposition de l'Algérie pour s'attaquer à cette problématique, en soutenant le développement au niveau des pays de provenance des migrants clandestins, particulièrement ceux de l'Afrique subsaharienne.

«L'Algérie appelle à la mobilisation de plus de financements, y compris à travers les instruments de l'Union européenne pour la coopération et le développement, afin de mettre en œuvre des projets sociaux et économiques, selon un calendrier précis en vue de mesurer l'efficacité des politiques visant à lutter contre ce phénomène, et combattre ainsi les réseaux de trafic de migrants et de la traite des êtres humains», a tonné Aïmene Benabderrahmane, rappelant, les facteurs favorisant la montée du phénomène, en citant particulièrement les conflits, l'instabilité politique, la pauvreté...

**L'immigration clandestine a pris des proportions graves depuis 2015 et l'Algérie qui était un pays, à la fois, émetteur et de transit, est devenue un pays d'accueil des migrants clandestins en provenance de l'Afrique subsaharienne et de certains États arabes.**

Selon lui, l'immigration clandestine a pris des proportions graves depuis 2015 et l'Algérie qui était un pays, à la fois, émetteur et de transit, est devenue un pays d'accueil des migrants clandestins en provenance de l'Afrique subsaharienne et de certains États arabes. «Ce phénomène risque de constituer une menace pour la sécurité de la région, d'autant plus qu'il est souvent accompagné par la criminalité. Les réseaux terroristes exploitent également les flux migratoires pour se déplacer sous de fausses identités, ce qui est une menace pour la sécurité des personnes et des pays», a-t-il argumenté, rappelant que le président Abdelmajid Tebboune avait consacré une enveloppe de 1 milliard de dollars pour la réalisation de projets de développement en Afrique.

**N.Nd.**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L11 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L12 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L17 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L18 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**

## PAIX ET DÉVELOPPEMENT

# La Chine disposée à œuvrer davantage pour la sécurité mondiale

À l'occasion du 96<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération de Chine, l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Chine au Congo, Ma Fulin, a organisé, le 28 juillet, à Brazzaville une soirée commémorative.

La cérémonie s'est déroulée en présence du représentant du gouvernement, le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondélé, de plusieurs diplomates et autres invités.

Dans son discours, l'ambassadeur Ma Fulin a souligné les glorieux exploits réalisés par l'Armée populaire pour la libération de la Chine au cours des 96 dernières années, sous la conduite du Parti communiste. Il a évoqué notamment la lutte pour l'indépendance nationale, la libération du peuple, la prospérité du pays, ainsi que la défense de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Chine. Il a également mis en avant le rôle de l'armée populaire dans le maintien de la paix mondiale. « L'Armée populaire de libération de Chine est une armée de paix. La Chine poursuit depuis toujours la voie de développement pacifique avec un record pour n'avoir jamais provoqué de guerre ni envahi aucun pays. A la nouvelle ère, l'armée chinoise s'efforce de mettre en œuvre l'initiative pour la sécurité mondiale du président Xi Jinping, et s'en



Les officiels à la cérémonie/Adiac

tient à la vision de sécurité commune, intégrée, coopérative et durable », a assuré l'ambassadeur de Chine Ma Fulin. En outre, il a rappelé que la Chine est devenue aujourd'hui le deuxième contributeur de cotisations aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, et « le plus grand contributeur de soldats parmi les membres permanents du Conseil de sécurité ». En Afrique, a-t-il poursuivi, les militaires chinois apportent leur contribution à la paix dans des pays comme la République démocratique du Congo, le Mali, etc. Par ailleurs, l'ambassadeur a reconnu que le monde est confronté à des défis sans précédent et a exprimé la

volonté de la Chine de collaborer avec la communauté internationale, y compris le Congo, pour promouvoir la mise en œuvre d'une initiative de sécurité mondiale.

« Particulièrement attachée à la politique étrangère de paix, la Chine est depuis toujours bâtisseuse de la paix mondiale, contributeur au développement planétaire et défenseur de l'ordre international. Elle apportera davantage de contribution à la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité », a-t-il déclaré.

**« La Chine et le Congo, fermes défenseurs de la justice internationale »**

Dans son propos, le diplomate chinois a évoqué la dynamique des relations sino-congolaises, mettant en avant les succès de la coopération dans divers domaines. En effet, la Chine se dit prête à continuer de travailler avec le Congo pour explorer de nouvelles opportunités de coopération, afin de renforcer les liens entre les deux armées.

L'ambassadeur a conclu son propos en exprimant sa conviction que les relations d'amitié entre la Chine et le Congo continueront de se développer de manière soutenue et que la coopération amicale entre les armées des deux pays ouvrira un nouveau chapitre prometteur. L'arrivée à Pointe-Noire, en

2017, du navire hôpital « Arche de la paix » qui avait fourni des soins médicaux aux populations. Sans oublier la 43<sup>e</sup> flotte d'escorte de la Marine chinoise pour le golfe d'Aden qui a séjourné, il y a deux semaines, au port de Pointe-Noire, lui a servi d'illustration.

« La Chine et le Congo, tous épris de paix, sont fermes défenseurs de la justice internationale. La Chine est disposée à travailler de concert avec le Congo, sous l'égide des présidents Xi Jinping et Denis Sassou N'Guesso, dans le même but de bâtir une communauté d'avenir partagé sino-congolaise encore plus étroite dans la nouvelle ère et d'apporter davantage de stabilité et de l'énergie positive à la paix et au développement du monde », a conclu Ma Fulin.

La soirée commémorative du 96<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Armée populaire de libération de Chine à Brazzaville a été marquée par une exposition photos, et par la projection du film documentaire de l'arrivée, il y a deux semaines, d'une formation de bâtiments de la Marine chinoise au port de Pointe-Noire.

Yvette Reine Nzaba

## MADAGASCAR

## Un programme de formation sur la criminalité organisée

Dans le cadre de son programme de lutte contre la criminalité maritime, le Bureau régional pour l'Afrique de l'Est (ROEA) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) organise une formation de neuf semaines sur la sécurité portuaire à Madagascar. Dans la région de l'Océan indien, les trafics font ravage.

Jusqu'au 11 août 2023, une formation sur la sûreté portuaire et la sécurité de la navigation se tiendra dans les quatre ports internationaux de Madagascar. Elle a démarré au port de Sud, de Toliara, puis s'est enchaînée au port de Nosy Be dans le Nord, et se déroule en ce moment au port de Mahajanga, pour prendre fin au Grand port de l'Est sis à Toamasina. Cette série de perfectionnement entre dans le cadre du programme de lutte contre la criminalité maritime, organisée par le Bureau régional pour l'Afrique de l'Est (ROEA) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) à Madagascar, financé par l'Union européenne (UE) avec

la coordination de la Commission de l'Océan Indien (COI). La formation vise deux objectifs globaux : Premièrement, aider les ports de s'assurer que les crimes commis dans les ports soient poursuivis en justice ; d'améliorer la communication entre les différentes agences portuaires dans le but de travailler ensemble pour lutter contre la criminalité portuaire ; de perpétuer l'échange d'idées et d'expériences sur la lutte contre la criminalité portuaire ; et d'améliorer la protection des ports contre les attaques terroristes par voie maritime. Deuxièmement, aider les responsables portuaires à organiser, préparer et répondre aux urgences. Ces der-

niers temps, s'est répandue à La Réunion le « crystal meth » une drogue dure dénommée « cocaïne du pauvre » provenant de l'île Maurice. C'est un produit de synthèse, fabriqué dans des laboratoires clandestins à partir de produit chimique et ressemble, une fois en poudre, à de la cocaïne d'où le surnom « cocaïne du pauvre ».

Les autorités réunionnaises chargées de lutter contre ce trafic estiment que ces drogues proviennent par une liaison maritime, particulièrement en raison des hors-bords venant de l'île Maurice utilisés par des trafiquants de « zamal ». Dans la même foulée, le contrôle aux frontières des Seychelles est de plus en

plus rigoureux, surtout envers des ressortissants nigériens. Cette disposition a été ainsi prise par les autorités de l'île face à des préoccupations liées à des trafics de drogue et des activités frauduleuses impliquant des détenteurs de passeports nigériens. Lors d'une conférence de presse rapportée par Seychelles News Agency, le vice-président seychellois Ahmed Afif avait précisé que seuls les Nigériens ayant un passeport diplomatique, un permis de travail ou un séjour valide délivré par les Seychelles peuvent entrer sur le territoire. Pour les autres, les motifs de leur venue seront soumis à des analyses approfondies.

Noël Ndong

IX<sup>es</sup> JEUX DE LA FRANCOPHONIE

## Une cérémonie d'ouverture à la hauteur des attentes

De nombreux Kinois étaient très enthousiastes, au soir du vendredi 28 juillet, à la sortie du stade des Martyrs, heureux d'avoir vécu les instants magiques leur offert par la cérémonie d'ouverture des IXes Jeux de la Francophonie.

Alors que les rideaux se renfermaient sur un spectacle son et lumière de près de deux heures, beaucoup n'avaient pas envie de quitter les lieux, scotchés sur leurs chaises. Le spectacle était si bien rendu qu'on n'avait pas vu le temps passer. Il n'y avait pas meilleur rendez-vous pour redonner le sourire aux Congolais, quarante ans après le combat du siècle Mohamed Ali-Georges Foreman. Une cérémonie haut de gamme. Près de trois mille jeunes, athlètes et artistes, étaient à l'honneur en cette journée mémorable qui marquait la régénérescence de la République démocratique du Congo (RDC), au plan sportif et culturel, après plusieurs années d'hibernation.

Devant quatre-vingt mille spectateurs, ces jeunes venus d'une trentaine de pays francophones engagés dans cette compétition ont annoncé les couleurs par une parade d'honneur, à grand renfort d'applaudissements. À pas rythmé sur la piste d'athlétisme requinquée, les délégations ont défilé derrière leurs porte-drapeaux, chacune suivant ses fantaisies, dégageant une énergie de grand jour mêlée à un enthousiasme débordant. La partie officielle a été marquée par quelques interventions dont celle du chef de l'État,



Des feux d'artifice ont illuminé le stade

Félix-Antoine Tshisekedi qui a donné solennellement le go de l'événement. Dans son discours inaugural, l'autorité suprême a magnifié la solidarité des francophones envers la RDC, deuxième pays francophone après la France en nombre de locuteurs et le plus grand d'ici à l'horizon 2050.

La RDC, à travers sa personne, a réaffirmé son appartenance à la famille francophone d'où elle entend jouer un rôle significatif. Le chef de l'État congolais n'a pas pu s'empêcher de profiter de la tribune

pour dénoncer « l'agression et les pillages » dont la RDC est victime « de la part des groupes armés et des terroristes de tous bords, avec l'appui de certains pays voisins ». Auparavant, l'administratrice de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Caroline Saint-Hilaire, a circonscrit le cadre de ces Jeux qui, a-t-elle indiqué, « transcendent les frontières, les cultures et les langues pour nous unir sur une même bannière, celle de la Francophonie ». Et d'ajouter que ces jeux renforcent l'unité

de 90 Etats membres de l'OIF et sont « l'expression de notre humanité partagée ». Le vice-Premier ministre des Affaires étrangères, Christophe Lutundula, a, pour sa part, mis une emphase sur l'implication personnelle du chef de l'État dans l'organisation de ces Jeux dont les infrastructures construites ont été financées à 100% par l'État congolais. Un spectacle de haut niveau, après le mot de remerciement des athlètes via leur représentant, place aux feux d'artifice. Le spectacle

a brossé un tableau de la RDC en mettant en relief l'ingéniosité de sa population aux coutumes diversifiées, son totem, ses taxis jaunes, ses « sapeurs » aux tenues extravagantes, ainsi que l'inventivité de ses « performeurs » aux costumes en canettes, sacs plastiques ou autres matériaux de récupération. Un bon moment d'évasion avec, à la clé, une succession des chorégraphies bien synchronisées, le tout sur un fond sonore bien réglé dans un décors bigarré et futuriste. Et, pour couronner ce beau tableau, la star Fally Ipupa et l'animateur Bill Clinton ont transformé le stade des Martyrs en une boîte de nuit géante à travers des prestations dignes de leur réputation. À eux deux, ils ont confirmé la bonne assise musicale de la RDC sur le plan international. Changement de narratif, de paradigme, de perspective donc pour la RDC qui, à travers l'organisation de ces Jeux, promeut la richesse de son patrimoine sportif et culturel. À noter que pendant les dix jours que vont durer les Jeux de la francophonie, des jeunes talents de 18 à 35 ans vont concourir dans exactement 11 disciplines artistiques et 9 compétitions sportives, ainsi qu'une discipline en animation périphérique (le Nzango).

Alain Diasso

## TV5 rassure sur la couverture médiatique

Le Média français TV5 Monde rassure le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, de sa disponibilité à assurer la couverture médiatique de la 9<sup>e</sup> édition des Jeux de la Francophonie à Kinshasa.

Le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, s'est entretenu, le 27 juillet, à la Primature avec le président directeur général de TV5 Monde. Conduit par le ministre de la Communication et Médias, Patrick Muyaya Katembwe, Yves Bigot est venu rassurer le chef du gouvernement de l'accompagnement et de la couverture médiatique de TV5 Monde durant les 9es Jeux de la Francophonie qui débutent ce 28 juillet.

Au sortir de l'audience, l'hôte du Premier ministre s'est expliqué en ces termes devant la presse : « Nous sommes venus dire au Premier ministre notre plaisir de revenir à Kinshasa. Nous étions déjà là au mois de janvier. Nous avons tourné trois émissions de notre magazine culturel au Musée national de la République démocratique du Congo (RDC). Mais là, bien sûr, nous sommes de retour pour les Jeux de la Francophonie. Nous assisterons demain à la cérémonie d'ouverture et puis nous diffuserons sur l'ensemble des chaînes de TV5 Monde, sur aussi nos réseaux sociaux, nos supports numériques, plus de 250 heures des épreuves à la fois culturelles et sportives de ces Jeux de la Francophonie. Donc, c'est au-



Sama Lukonde s'est entretenue avec Yves Bigot de TV5 sur les Jeux de la Francophonie

près de 432 millions des foyers partout dans le monde, pour plus de 62 millions de téléspectateurs. On a transmis cette information au Premier ministre, notre

plaisir de le rencontrer, d'être à Kinshasa, lui dire aussi l'excellence de notre collaboration avec la RTNC et la directrice Mme Sylvie Elenge. Les échanges qu'on a aussi de recevoir en stage à TV5 Monde un certain nombre des journalistes. La direction technique, nous aussi, de vous envoyer Jean-Pierre Véline qui est là déjà depuis quelque temps à Kinshasa pour vous accompagner, notamment dans la captation des Jeux ».

Et Yves Bigot d'ajouter : « Et puis nous avons introduit l'idée que la RDC fasse partie d'une tontine de sept États africains qui pourraient rejoindre treize africains, avec le financement et la gouvernance de TV5 Monde dans les années à venir. Je pense que c'est une idée qui a été bien accueillie par le Premier ministre comme d'ailleurs par le ministre de la Communication qui a assisté à cet entretien ». Capitale de la République démocratique du Congo, Kinshasa abrite, du 28 juillet au 6 août, les 9es Jeux de la Francophonie. Plusieurs athlètes venus des États membres de l'OIF sont déjà arrivés à Kinshasa pour prendre part à ce grand événement sportif et culturel

Martin Engimo

## TRAITE DES PERSONNES EN RDC

## Le vice-ministre Godard Motemona a échangé avec Chantal Yelu Mulop

Le vice-ministre des Mines, Godard Motemona, a pris langue avec Mme Chantal Yelu Mulop, coordonnatrice du service spécialisé au sein de la Présidence de la République chargée de la jeunesse, lutte contre les violences faites à la femme et la traite des personnes dans le secteur minier.

À l'issue de l'audience que le vice-ministre des Mines lui a accordée, Mme Chantal Yelu Mulop a déclaré que cette rencontre lui a permis, au regard des éléments reçus du numéro 2 des Mines, d'accompagner l'organisation mondiale pour les migrations, d'autant plus que le problème des déplacés internes à grande échelle y figure en ordre utile.

«Lorsque les déplacés effectuent un mouvement en cas des conflits, trop souvent ils vont se réfugier dans les endroits qu'ils trouvent favorables. Très souvent, ils élisent domicile dans les mines car ayant la facilité de trouver du travail. Nous, en tant qu'organe attiré, nous voudrions être sûr si ce travail est vraiment approprié», a souligné Mme Chantal Yelu, tout en expliquant les motivations de sa visite auprès du vice-ministre des Mines. Et de

poursuivre : «Nous sommes venus voir le vice-ministre parce que c'est le ministère de tutelle dans le secteur minier. Ici, ils ont toute la cartographie de la situation, ils connaissent exactement ce qui se passe dans l'environnement minier».

L'hôte du vice-ministre des Mines a, par ailleurs, précisé que le chef de l'État en décembre 2022 a promulgué la loi sur la traite des personnes. A travers cette loi, le chef de l'État a voulu en finir avec ce phénomène en RDC sous toutes ses formes. «Vous entendez souvent parler de kidnapping qui ne veut toujours pas dire que c'est la traite des personnes mais du moins l'esclavagisme, les travaux forcés dans des situations où les immigrants se trouvent dans un moment où ils ne retrouvent pas leur droits», a-t-elle insisté.

De son côté, M. Fils-lien Ely Thelot, conseiller technique à l'Organisation internationale pour les migra-



Le vice-ministre des Mines et Mme Chantal Yelu Mulop

tions (OIM), a précisé que son organisation va tant soit peu apporter un soutien sans relâche auprès du vice-ministre, représentant Mme Antoinette N'Samba Kalambayi empêchée, de sorte que la prévention se fasse à bon escient à travers une formation efficace des cadres et agents de ce ministère sur le terrain. «Nous allons proposer la prise en charge holistique des victimes de la traite des

personnes dans le secteur minier, il y a des victimes qui sont là et ne savent même pas, où partir pour apprendre en charge leur situation. Ce qu'on propose à l'OIM est simple, le projet socio-économique pour les victimes, un projet dans lequel ils peuvent vivre en société avec dignité soit à travers les AGM, la formation professionnelle, la poursuite des criminels étant

donné qu'il y a de trafiquants dans le secteur minier», a-t-il dit. Très réceptif aux préoccupations soulevées par ces hôtes de marque, le vice-ministre des Mines leur a fait part des différentes étapes parcourues par lui, lors de son passage dans la province du Lualaba, toujours dans l'optique de palper les réalités en ce qui concerne la traite des personnes.

Blandine Lusimana

## ENTREPRISES PUBLIQUES

## L'Asadho exige la transparence au sein de la société SPSA-Cobil Sa

L'ONG rappelle que les subventions allouées à l'entreprise de stockage proviennent de l'argent du contribuable congolais, exhorte le gouvernement à protéger ses droits, en envoyant un contrôleur de l'Inspection générale des finances pour vérifier les comptes de cette société.

Dans un point de presse tenu le 29 juillet dans la salle Kundelungu du bâtiment Pierre-Panda-Farnana abritant le ministère de l'Intérieur, dans la commune de Kasa-Vubu, l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) s'est dit très préoccupée par l'opacité constatée dans la gestion des comptes financiers de la société de stockage SPSA-Cobil Sa, dans laquelle l'État congolais détient quarante pour cent du capital et la société privée Translog soixante pour cent.

Le contrôle de l'IGF exigée sur les finances de SPSA-Cobil Sa Citant des informations recoupées parvenues à l'Asadho, Me Jean-Claude Katende a noté qu'alors que l'actionnaire minoritaire crie à la violation des textes de gouvernance de l'entreprise, à la dilapidation des fonds et au non-respect des droits de l'État congolais, l'actionnaire majoritaire, Translog, s'oppose à tout contrôle des comptes financiers par l'Inspection générale des finances (IGF) ou par le ministère du Portefeuille. Ces sources auraient également indiqué à cette association que SPSA-Cobil s'oppose également au contrôle de



Me Katende et Me Nsasa lors du point de presse Adiac

ses comptes par l'État congolais, arguant qu'elle n'est pas une entreprise du Portefeuille.

Révoltée, l'ONG rappelle que l'argent donné à Translog à titre des subventions provient du contribuable congolais. « C'est pourquoi nous voulons que cette situation soit mise sur la place publique », s'est justifié le président de l'Asadho, Me Jean-Claude Katende. Ce juriste souligne, en effet, que SPSA-Cobil reçoit de l'État congolais une subvention mensuelle de 750 000 à 1 250 000 dollars américains. « Sur la base de cette subvention, l'IGF est fondée de contrôler la gestion des comptes financiers de cette entreprise. Le refus des actuels gestionnaires de SPSA-Cobil d'ouvrir les comptes

à l'IGF peut être considéré comme une tentative de cacher la mauvaise gestion financière de l'entreprise », a dit l'Asadho. Cette association insiste sur le fait que si cette société faisait bien les choses, elle se serait ouverte à la demande de tous les actionnaires.

## Implication démasquée de certains complices forts

L'Asadho rappelle que dans cette affaire, l'actuel directeur général de Cobil, Georges-Kettel Yamba, qui a voulu mettre son nez dans les comptes financiers de SPSA-Cobil a été diabolisé jusqu'à être limogé sans motif sérieux de son poste de directeur général adjoint. « Il a été présenté sous un mauvais jour en public comme en privé dans le seul but de

l'empêcher de poursuivre son combat de protéger cette entreprise contre des actes de prédation de tout ordre », a fait savoir l'Asadho. Cette ONG a aussi indiqué qu'en réaction à un mémorandum adressé au ministre du Portefeuille sur cette situation, ce membre du gouvernement congolais avait enjoint l'IGF pour aller voir un peu plus clair dans cette entreprise. A l'en croire, les dirigeants de cette entreprise, forts de l'entérinement de leur mégestion par leurs parapluies et complices, se sont refusés de recevoir la mission de l'IGF.

Notant la présence de certains complices forts dans ce dossier, l'Asadho pousse donc la RDC à exiger le respect des statuts dans cette entreprise. Et de rappeler

que d'autres entreprises installées en RDC et où l'État congolais est actionnaire ou qui bénéficient des subventions de l'État comme la Sicominex ont fait l'objet de contrôle de l'IGF sans que cela n'émeuve. Cette ONG, qui dit attendre du gouvernement congolais, plus particulièrement du Premier ministre, de prendre toutes les mesures nécessaires pour que SPSA-Cobil, qui bénéficie des fonds publics, fasse l'objet d'un contrôle financier de la part de l'IGF, appelle la ministre chargée du Portefeuille d'apporter tout appui politique au directeur général de Cobil, dont les statuts confèrent la fonction de président du conseil d'administration de SPSA-Cobil, afin de lui permettre de poursuivre son combat contre la prédation des droits de l'État congolais au sein de cette entreprise. Jean-Claude Katende, qui relève que SPSA-Cobil fait partie de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives, promet que l'Asadho va initier une action au sein de cette structure en vue d'amener les dirigeants de cette entreprise à venir s'expliquer.

Lucien Dianzenza



ASSOCIATION BANTU CULTURE EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE  
GALERIE DU BASSIN DU CONGO



Organise

# TOKUTANA

## EXPO

Exposition Collective  
des artistes peintres de Brazzaville

**THEME:**

*De l'identité à la  
renaissance de nos cultures*



**Du 14 juillet au 13 Aout 2023**

**VERNISSAGE LE VENDREDI 14 JUILLET**



**Musée Galerie du Bassin du Congo (Les Dépêches de Brazzaville)**



**16H Entrée : Gratuite**



+242 064233244 / +242 050004345 / +242 066667065

## FOOTBALL

## Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

**Ligue Europa Conférence, matches aller du 2e tour de qualifications**

Cluj est tenu en échec sur son terrain par les Turcs de l'Adana Demirspor (1-1). Les Roumains devront donc aller chercher la qualification en Turquie mardi prochain. Ils pourront compter sur Durel Avounou qui a réussi sa première sortie sous le maillot « lie de vin ».

Aligné en milieu axial gauche, l'ancien Caennais a pesé offensivement : ainsi, il délivre une passe décisive, plutôt heureuse, sur l'ouverture du score : dans la surface, il détourne le centre de Camora pour Betancor (1-0, 6e).

Encore à son avantage à la 22e avec un très bon centre pour Ajeti, qui pique trop sa tête, il a tenté sa chance de loin juste avant la pause.

Romarc Etou est resté sur le banc lors du revers de Dila Gori sur le terrain du Vorskla Poltava (1-2).

Herman Moussaki est entré à la 82e lors du revers de Dudelange chez les Maltais de Gzira (0-2). Notons que les Luxembourgeois ont joué à dix pendant une

des champions, les 11 et 17 juillet, face au Bate Borisov (1-1, puis 0-2).

Sans Ryan Bidounga, absent, le CSKA 1948 s'incline à domicile face au Steaua Bucarest (0-1).

Ecosse, 3e journée de la phase de groupe, poule C, League Cup

Sans Scott Bitsindou et Dylan Bahamboula, non convoqués, Livingston l'emporte largement à Cove Rangers (5-0).

Portugal, 1re tour de la Coupe de la Ligue

Battu aux tirs au but, Boavista est éliminé dès le premier tour par Leiria (0-0, puis 4-5). Titulaire, Gaius Makouta a été remplacé à la 89e.

Russie, 1re journée de la phase de groupe, poule B, Coupe

Finaliste malheureux de la Coupe, en mai dernier, le FC Oural s'incline 1-2 sur le terrain du Lokomotiv Moscou. Emmeron Illoy-Ayyet était titulaire en défense centrale.

**Transferts**

**Ravy Tsouka Dozi se relance à**



Durel Avounou a délivré une passe décisive pour son premier match sous le maillot de Cluj (cfr1907.ro)

**Chypre**

Le latéral droit de 28 ans s'est engagé, jeudi, pour deux saisons en faveur du club chypriote de l'AEL Limassol.

Dans l'impasse à Zulte-Waregem, où il était au placard depuis l'automne, Ravy Tsouka Dozi quitte la Belgique pour Chypre.

Le natif de Blois a signé jeudi un contrat de deux ans en faveur du 8e du championnat 2023, l'AEL Limassol.

Après quatre saisons en Suède, à Vasteras puis Helsingborg, l'ancien Nantais pensait franchir un cap supérieur en rejoignant la Jupiler League en juillet 2022. Mais, l'expérience a tourné court et, malgré six titularisations en début de saison, il a été définitivement écarté de l'équipe en octobre, après une expulsion en fin de match face au Standard.

Rappelons que sans lui, Zulte-Waregem a été relégué en deuxième division belge. Ayant satisfait aux testes médicaux de rigueur, l'international congolais re-

joindra dès aujourd'hui ses nouveaux coéquipiers en Bulgarie pour la préparation estivale.

Le championnat reprendra le 19 août par un déplacement chez le Doxa Katokopia.

**Dylan Saint-Louis lié au FC Vizela jusqu'en 2025**

L'international congolais s'est engagé pour les deux prochaines saisons en faveur du club du nord du Portugal, 11e de la Liga Sagres en 2023.

Dylan Saint-Louis fera-t-il ses grands débuts ce vendredi face à AVS pour le compte du 2e tour de la Coupe de la Ligue ? Pas certain.

Présenté à la presse locale ce jeudi, l'ailier gauche de 28 ans devra probablement attendre le 5 août et le match amical que sa nouvelle équipe disputera face à AVS, pensionnaire de deuxième division.

Libre de tout contrat depuis le 1er juillet, le natif de Gonesse n'a plus joué en match officiel depuis le 3 janvier (1 minute de jeu lors de la 17e journée de Super Lig).

Après un début de saison galère (8 apparitions, 3 titularisations et 283 minutes de jeu), l'ancien Troyen a connu une fin de saison blanche, puisque son club, Hatayspor, a déclaré forfait général après le tremblement de terre qui a dévasté le sud de la Turquie et la Syrie.

Frappée de plein fouet, la ville d'Antioche (Hatay en turc) a payé un lourd tribut humain et matériel, reléguant logiquement le football au second rang.

Lui-même fortement marqué par l'événement, Saint-Louis va désormais pouvoir se concentrer sur son métier et sur le jeu : « J'ai parlé à d'autres joueurs au Portugal et ils m'ont dit que le FC Vizela joue un bon football. Ils m'ont dit que si je voulais jouer au foot, je devais venir à Vizela », a-t-il confié lors de sa présentation.

Il lui reste désormais quinze jours pour se préparer pour la reprise du championnat, le 12 août, sur le terrain du Sporting.

**Camille Delourme**



Ravy Tsouka Dozi signe à Limassol (DR)

demi-heure.

Belle opération des Albanais de Drita, qui font match nul 0-0 à Plzen. Titulaire, Raddy Ovouka a été remplacé à la 65e.

**Ligue des champions, matches aller du 2e tour des qualifications**

Le Servette de Genève est tenu en échec par Genk (1-1). Bradley Mazikou était titulaire sur la gauche de la défense à quatre du vice-champion de Suisse. Sa première apparition officielle sous son nouveau maillot.

Mercredi, le Maccabi Haifa s'est incliné sur la pelouse du Sheriff Tiraspol (0-1). Sans Mavis Tchibota, pas encore apparu dans le groupe cette saison.

Matches retour le mercredi 2 août.

Ligue Europa Conférence, matches aller du 2e tour des qualifications

Sans Chandrel Massanga, absent du groupe, le Partizani Tirana réalise une belle opération en s'imposant 1-0 sur le terrain de l'AC Escaldes. Les champions d'Albanie recevront le club andorran mardi 1er août.

L'international congolais était déjà absent lors de l'élimination de son équipe lors du 3e tour préliminaire de la Ligue



Durel Avounou a délivré une passe décisive pour son premier match sous le maillot de Cluj (cfr1907.ro)




**LES FAMILLES ONIANGUE, OLAMBA,  
ONDZAMBE, SAMBA ET NDIINGA  
PLEURENT LEUR MÈRE, TANTE,  
GRAND MÈRE ET SOEUR**

**APENDI  
MAYOYO**

*Solange*

# INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)



**CONTACTEZ  
NOUS**

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)



## CHAMPIONNAT NATIONAL JUNIORS DE HANDBALL

La 21<sup>e</sup> édition mettra aux prises 36 équipes à Madingou

Au terme de la cérémonie de tirage au sort de la 21<sup>e</sup> édition du championnat national juniors filles et garçons, les différents clubs issus de tous les départements du Congo savent désormais à quoi s'attendre puisque les groupes sont déjà composés.

La compétition regroupera du 3 au 14 août à Madingou, dans le département de la Bouenza, les meilleures équipes des ligues de handball du Congo dans la catégorie des juniors (filles et garçons). Trente-six clubs dont vingt chez les garçons puis seize chez les filles prendront le départ de la plus haute compétition du handball congolais.

Durant dix jours, les clubs féminins vont s'affronter, sans relâche, afin de succéder à A A Neto qui n'est pas inscrit à cette édition après son sacre à Makoua, en août dernier. Etoile du Congo, tenant du titre, est appelé à batailler dur pour conserver son titre devant ses adversaires les plus farouches comme JSO. Les équipes masculines sont réparties dans quatre groupes. Le groupe A comprend Nha Sport de Pointe-Noire, Etoile



Une séquence du match de l'Etoile du Congo lors du dernier championnat national/Adiac

du Congo de Brazzaville, Cheminots de Dolisie, Académie de la Lekoumou et AS Neto de Brazzaville. Le groupe B est composé d'Asoc de Brazzaville, Caïman de la Cuvette Ouest, Pajo Sport de la Sangha, USTPM de

Brazzaville et Promo Sport de la Cuvette. Le groupe C, pour sa part, comprend l'Académie, CF JSO et la DGSP de Brazzaville puis Diables noirs du Pool et Raji de la Bouenza. Dans le dernier groupe, l'on retrouve JSO de Brazzaville, Dragon rouge des Plateaux, Saint-Pierre de la Cuvette, Union Sport de la Bouenza et Etoile d'Impfondo.

Du côté des filles, les équipes sont classées dans quatre groupes de quatre clubs. Le premier est, en effet, composé de l'Etoile du Congo de Brazzaville, JSD des Plateaux, JSI de la Cuvette Ouest et US Ranger de la Cuvette. Le groupe B est pour sa part composé d'AS Cheminots de Dolisie, AS Otohô de Brazzaville,

Promo Sport de la Cuvette et Abeille de la Bouenza. Si les clubs comme US Renaissance de Brazzaville, Renaissance de la Lekoumou, Tié-Tié de Pointe-Noire et Pro Sport de la Bouenza forment le groupe C ; le groupe D regroupe Asoc de Brazzaville, AS Pelerin de Pointe-Noire, IFO Ngombe de la Sangha et Sainte Barbe du Pool.

Rude Ngoma

## HUMEUR

## Gare aux pauses sans avoir travaillé !

Et pourtant toute pause est l'expression d'un repos qui se passe quand on a exécuté telle ou telle tâche en rapport avec la fonction qu'on occupe dans l'organigramme fonctionnel d'une entité administrative publique ou privée pour des fins bien précises, notamment le salut public ou le gain socio-économique

Que constatons-nous alors ces derniers temps ? Réponse : les pauses dans des administrations sont prises sans aucun travail réalisé. Elles sont devenues, disons-le sans langue de bois, des faux-fuyants pour fuir des tâches administratives. Ces pauses non seulement deviennent abusives, mais elles se transforment en des absences répétées. Elles se succèdent et tirent trop en longueur en occasionnant des rendements au rabais dans des services.

Des dossiers et d'autres pièces administratives ne sont pas signés par le fait que celui qui devrait s'en occuper continue de prendre des pauses qui ne s'arrêtent pas. Encore que cette attitude qui paralyse le fonctionnement normal des administrations est un vrai frein pour combattre la lenteur administrative. Des pauses qui s'enchaînent sans aucun motif réel, disons-le sans gang, sont devenues un autre nom de l'« absentéisme » au travail.

Les services se vident à temps et des agents ne travaillent plus. Ce constat n'est pas fait qu'à la Fonction publique, mais aussi dans des structures privées ou para-étatiques. La devise de ceux-là, « le travail de l'Etat ne finit jamais en un jour, seule la présence même de quelques minutes au poste compte ».

Et pourtant, le temps de pause est un arrêt de travail de « courte durée » sur le lieu de travail. En ce sens que pendant ce temps, le salarié peut aller boire un café/thé, manger un petit gâteau ou un fruit, discuter avec des collègues, marcher pendant 5 minutes au moins, lire un article et autres en excédant pas le temps prescrit.

Attention, même courte qu'elle soit, nombreux sont les employeurs qui grincent des dents, car c'est du temps perdu s'il y a un travail à faire. Le travail s'accumule tandis que la productivité diminue et avec elle le gain.

Alors limitons nos pauses, suivez mon regard !

Faustin Akono

7<sup>e</sup> ART

## Un programme d'incubation à la portée des cinéastes africains

L'incubateur « MiradasAfro » a lancé, le 26 juillet dernier, l'appel à candidature pour la troisième édition de son programme d'accompagnement au profit des réalisateurs africains et caribéens. La date limite des inscriptions est fixée au 25 août.

L'incubateur « MiradasAfro » est un lieu de formation et de création pour des réalisateurs et auteurs de cinéma documentaire. Son but est de favoriser une convergence de cinéastes des Caraïbes et de l'Afrique portant un projet en phase de développement. « Nous souhaitons établir un lien entre les territoires et entabler un dialogue Sud-Sud. Le laboratoire est sans frais. Pour postuler, il est nécessaire de compléter le formulaire d'inscription qui peut être rempli en français ou en espagnol », précise l'incubateur. En ce qui concerne l'Afrique, seulement quelques pays sont éligibles. Il s'agit du Congo, Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal, Togo, Cameroun, Gabon, Tchad, de la Côte d'Ivoire, la Guinée, Guinée équatoriale, République centrafricaine, de Madagascar, Djibouti, des Comores, de la Mauritanie, du Maroc, de la Tunisie, l'Algérie et enfin l'Égypte. Après la phase des candidatures,



l'incubateur « MiradasAfro » sélectionnera huit projets de réalisateurs africains et de l'afro diaspora des Caraïbes dont l'annonce se fera le 11 septembre. L'incubation des cinéastes retenus se déroulera en ligne entre le 25 septembre et le 6 octobre prochain. « L'incubateur MiradasAfro a pour but d'encourager l'inclusion de narratives noir-Africaines et de la région des Caraïbes dans le secteur des films documentaires. Pour ce faire, nous travaillerons le processus d'écriture et la construction d'un horizon de sens dans le cadre des pro-

jets, puis nous poursuivrons avec des conseils concernant la production pour la révision du dossier, le budget, le plan de financement, les marchés et les fonds internationaux », a indiqué MiradasAfro.

Les différents ateliers seront, entre autres, animés par Johanné Gómez Terrero et Lara Sousa. Johanné Gómez Terrero est une artiste afro diasporique. C'est avec le documentaire « Caribbean Fantasy » qu'elle a déclenché sa carrière de réalisatrice. Elle travaille actuellement sur la post-production de « Sugar Island », un projet qui oscille entre la réalité et la fiction.

D'origine Mozambicaine, Lara Sousa est réalisatrice et productrice, fondatrice de Kulunga Filmes. Sa société de production a pour but principal de produire des films, documentaires et fictions, réalisés par des cinéastes émergents des pays africains lusophones et des pays de la région australe de l'Afrique.

Merveille Jessica Atipo

## SOMMET DE SAINT-PÉTERSBOURG

# Le président Denis Sassou N'Guesso rappelle les défis du développement de l'Afrique

Au cours de la table ronde ayant réuni le 28 juillet les chefs d'Etat et de gouvernement présents au deuxième sommet économique et humanitaire Russie-Afrique de Saint-Pétersbourg, le président Denis Sassou N'Guesso a noté que pour le continent le défi majeur parmi tant d'autres reste celui du développement.

« Aujourd'hui, le défi pour les générations actuelles porte sur le développement de l'Afrique afin d'assurer le bien-être des deux milliards d'Africains attendus d'ici à l'année 2050 », a-t-il souligné convaincu que dans cette perspective, l'Afrique a besoin de réaliser son unité mais aussi de conclure des accords avec des partenaires disposés à l'accompagner.

Hier, dans son combat pour se libérer du colonialisme, de l'apartheid et conquérir l'indépendance, l'Afrique a pu compter sur le soutien de l'ex-Union soviétique. L'une de ses manifestations a été l'octroi par ce pays de « milliers de bourses pour la formation de nombreux cadres africains », a ajouté Denis Sassou N'Guesso. Il reste que le continent est toujours confronté à de nombreux problèmes qui imposent aux Etats de se départir des réflexes de repli sur soi qui les caractérisent. Dans la cohésion, a-t-il plaidé, l'Afrique devra « définir les infrastructures dans le cadre de partenariats public-privé, de financement en BOT (1) ou de crédits concessionnels remboursables sur le long terme ».

Pour le chef de l'Etat congolais, un domaine comme celui de l'électricité, levier essen-



Les présidents Vladimir Poutine et Denis Sassou N'Guesso

tiel pour l'industrialisation de l'Afrique, fait partie de ceux dont la mise en œuvre exige de s'appuyer sur des investissements lourds qu'aucun pays ne peut soutenir seul. En même

temps, a-t-il insisté, les partenariats envisagés ne signifient pas « une simple générosité basée sur l'aumône pour les uns et la mendicité pour les autres ».

Appelant par ailleurs à préserver la paix en Afrique, Denis Sassou N'Guesso a abordé la question de la crise russo-ukrainienne. Pour éteindre le feu qui ravage l'est de l'Europe depuis

plus d'une année, l'initiative africaine « ne doit, ni être négligée ni être sous-estimée », a-t-il martelé. Pour tous les sujets débattus au cours du sommet de Saint-Pétersbourg, le président de la République recommande de garder l'optimisme.

Une vingtaine des chefs d'Etat étaient présents aux assises de Saint-Pétersbourg sur les quarante-neuf pays ayant envoyé une délégation. Présents aussi les responsables de la dizaine d'ensembles d'intégration sous-régionales africaines. L'IGAD (Autorité intergouvernementale pour le développement) et la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) ont, à la clôture des travaux, signé chacune un mémorandum de coopération avec la partie russe. Les deux organismes regroupent respectivement Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud et l'Ouganda ; puis l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe, et le Tchad).

**Gankama N'Siah**

(1). Build, operate, transfer/Construire, exploiter, transférer

## RÉFLEXION

### Que faut-il conclure ?

Alors que le Sommet Afrique-Russie de Saint-Pétersbourg vient de s'achever au terme de deux longues journées de débats au plus haut niveau, quelles conclusions convient-il d'en tirer ? Ou, plus exactement, quels peuvent être ses effets à court, moyen et long terme pour le continent du grand Sud qui s'impose à l'évidence aujourd'hui comme l'un des objectifs majeurs de la Russie ?

A cette double question nous pouvons, nous simples observateurs de la scène mondiale, apporter les réponses suivantes.

1) Affaiblie par la guerre qu'elle mène sans succès en Ukraine depuis plus d'une année, la Russie va s'efforcer de restaurer son image, et donc son influence en

s'imposant comme le partenaire majeur de l'Afrique dans sa longue marche vers le développement durable. De la même façon qu'elle l'avait fait lorsque les pays colonisés du continent ont acquis leur indépendance, elle va tout faire pour s'imposer comme le partenaire le plus sûr de cette partie du globe. Et elle jouera en priorité sur ce terrain la carte de l'économie, du commerce, voire même de la finance si du moins ses dirigeants, au premier rang desquels se trouve plus que jamais le président Vladimir Poutine, parviennent à surmonter les obstacles dressés sur leur route.

2) De la même façon qu'il le fait dans l'immense zone du Sahel-Sahara, le Kremlin va tout faire pour devenir un partenaire stratégique,

et donc militaire, incontournable des nations du continent qui se trouvent aujourd'hui menacées par des désordres intérieurs ou par des agressions extérieures. Agissant pour l'instant par l'intermédiaire de groupes armés tels que la milice Wagner d'Evgueni Prigogine, il va très probablement proposer officiellement l'appui de sa force militaire, qui est l'une des plus puissantes de l'ère moderne, et faire en sorte que les Etats africains nouent avec elle des accords de longue durée au centre desquels se trouveront la vente et la livraison d'armements aussi divers que puissants.

3) Plus évident encore pour la Russie sera le développement culturel et artistique de ses relations avec les pays du grand Sud. Enoncée

de façon claire lors du Sommet de Saint-Pétersbourg, cette carte se traduira par un développement accéléré des centres culturels installés au cœur des différentes capitales du continent. Nous en avons d'ores et déjà la démonstration à Brazzaville où la Russie est de plus en plus présente sur ce terrain en misant clairement sur la passion des nouvelles générations pour la musique, la danse, l'art graphique, le théâtre.

Conclusion de ce qui précède : loin, bien loin de se replier sur elle-même, la Russie va tout mettre en œuvre dans les mois et les années à venir afin d'affirmer le rôle clé qu'elle entend jouer dans le développement du continent. Mieux vaut en tirer les conséquences dès à présent.

**Jean-Paul Pigasse**